



19. Juin 2024

“Prière, jeûne et aumône”

Mt 6,1-6.16-18

*À ce moment-là, Jésus a dit à ses disciples « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.*

Le jeûne était considéré comme une pratique religieuse importante à l'époque de l'ancienne alliance et était très apprécié par le peuple d'Israël. Dans l'Église catholique aussi, le jeûne a revêtu cette importance pendant de nombreux siècles, et dans l'Église orthodoxe, il en est encore ainsi aujourd'hui. Le terme "jeûne" était spécifiquement utilisé pour désigner le jeûne corporel, c'est-à-dire le renoncement volontaire à une alimentation régulière.

De nos jours, le jeûne corporel a perdu la plupart de sa signification dans notre Église. Les règles de jeûne du mercredi des cendres et du vendredi saint sont si laxistes qu'on ne peut guère parler de jeûne, mais seulement d'une légère réduction de la consommation alimentaire. Ce qui est resté de la pratique du jeûne pour certains fidèles est l'abstinence de viande le vendredi et un sacrifice pendant le Carême.

Par ailleurs, le jeûne a fait l'objet d'une interprétation spiritualisée et il est davantage question de renoncement intérieur. A mon avis, cet adoucissement n'aide pas la force spirituelle et l'endurance des fidèles, car le jeûne a de nombreux avantages. Il est certain qu'aujourd'hui encore, il y a des fidèles qui servent le Seigneur et l'Église par leur jeûne de manière cachée.

Outre le jeûne, la prière et l'aumône étaient également des pratiques religieuses très reconnues à l'époque de l'ancienne alliance. Ceux qui se conformaient à tout cela étaient considérés comme "justes".

Jésus ne critique nullement ces précieuses pratiques religieuses en tant que telles, mais, comme les prophètes de l'Ancien Testament, il critique le fait qu'elles soient pratiquées pour être reconnues par les autres. De cette façon, le Seigneur touche à un problème profond de l'homme ; un problème qui peut se manifester surtout dans le domaine spirituel.

L'homme veut être quelqu'un et, de plus, être reconnu comme tel par les autres. Souvent, son estime de soi semble dépendre du fait qu'il reçoive ou non cette reconnaissance. Ainsi, les gens deviennent facilement dépendants de ce que les autres pensent d'eux et, par conséquent, ils doivent attirer l'attention.

La même chose peut être vraie au niveau religieux. Lorsque cela se produit, la signification de pratiques aussi précieuses que la prière, le jeûne et l'aumône n'est pas comprise, ou du moins pas profondément.

La prière, qui est une rencontre intime avec Dieu, se déroule principalement entre Dieu et l'homme. Bien sûr, il y a aussi la prière liturgique et d'autres formes communautaires

de prière, mais nous ne prions pas pour être vus par les autres. Si une personne est aidée par notre témoignage lorsqu'elle nous voit prier, en ce sens que cela l'amène à se souvenir de Dieu, alors c'est un fruit indirect, mais pas le but premier de la prière.

C'est différent lorsque je prie pour être vu, car dans ce cas, je recherche directement les louanges et l'attention des autres, je veux être reconnu comme une personne pieuse. Il ne s'agit pas nécessairement d'une pure hypocrisie, car je peux aussi prier lorsque personne ne me regarde. Cependant, cela signifie que je ne regarde pas seulement vers Dieu et que, d'une certaine manière, je cherche encore la récompense et l'honneur des gens, plutôt que de l'attendre de Dieu seul.

C'est à cette attitude que se réfère l'Évangile d'aujourd'hui, et il en va de même pour les pratiques de jeûne et d'aumône. Si nous approfondissons ces paroles du Seigneur, nous verrons qu'elles s'appliquent à de nombreuses situations de la vie. Nous pouvons nous poser la question suivante : lorsque nous parlons aux gens, cherchons-nous à être reconnus ? Dans quelle mesure parlons-nous de nous-mêmes ? Aimons-nous toujours être considérés comme les bons ? Tournons-nous rapidement le sujet des conversations et finissons-nous par nous concentrer sur nous-mêmes ?

Si nous examinons notre conscience de plus près, nous pouvons voir si nous avons vraiment les yeux fixés sur Dieu, et si le bien que nous faisons est vraiment pour Lui et de Lui seul nous attendons la récompense. Nous pouvons également nous demander si, dans nos conversations, nous recherchons avant tout sa gloire et si, dans nos bonnes actions, le "merci" de Dieu nous suffit.

Jésus nous conseille de faire de bonnes actions en pensant à Dieu et non à recevoir une récompense des hommes. S'ils découvrent de bonnes œuvres en nous, qu'ils glorifient Dieu. Cela devrait nous suffire !